L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 DECEMBRE 1864. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS ;
JEUDI MATIN, 15 DECEMBRE.

☞ Pour les annonces françaises de départ des bateaux et des navires, voir la page anglaise.

Ventes à l'encan de ce jour.
(Pour les heures et les détails des ventes, voir nos annonces.)

Par le Shérif—A son entrepôt No 35, rue Jefferson, des effets mobiliers de succession.

Par Montgomery Bros—A leur magasin d'encan, 40 boucauts de sucre, et 100 balles de coton—Et à l'Alger 250 moutons et agneaux.

Par B. Turpin, au magasin de G. H. Norman, coin Royale et Douane, caisses de vin français, vins, liqueurs, absynthe, whisky, genièvre de Hollande, vermouth, &c.

Par E. Roger & Co. à leur salle d'encan, marchandises sèches, linge fait, chapeaux, &c.

Par McCerren & Landry—au Masonic Hall, meubles et beaux pianos.

Par E. M. Jacobs—au Passage de la Bourse, meubles.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasin et Gravier, jambons, mâchoires de cochon, sucre, &c.

NAVIRE DE BORDEAUX.—La barque *Turenne*, venant de Bordeaux, est au bas du fleuve. Voici la liste de ses passagers :

MM. Joubert et sa famille, J. Rieou et sa famille, L. Aschant et son fils, Clay et ses trois enfants, Mme Maille et son enfant, Mme Bonvalet et son fils, Mme Mairieh, MM. Edouard Merck, Paul Richard—et 41 passagers à l'entrepont.

Nouvelles additionnelles
PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Par l'arrivée du steamer *Niagara*, nous avons reçu des journaux de l'Ouest jusqu'au 8 courant. Nous y puisons les dépêches qui suivent :

Nashville, 6 décembre—Toutes sortes de rumeurs ont circulé dans la ville à l'arrivée du parlementaire. La supposition générale était que Hood avait demandé la reddition de la ville.

[illegible]

Louisville, 6 décembre—Le *Journal* apprend que la brigade blanche du général Cooper et une brigade noire, celle qui formait la garnison de Johnsonville avant l'évacuation, ont été coupées toutes deux du gros de l'armée de Schofield lors de la retraite de Franklin, et qu'elles rôdent autour de Clarksville.

Cairo, 7 décembre—Une dépêche de Paducah dit que le bruit y courait que les rebelles avaient planté une batterie à Harpeth Shoals, sur la rivière Tennessee. On y a envoyé une canonnière, et on n'a pas permis aux transports d'aller au-dessus de Smithland.

Detroit, 7 décembre—On a des renseignements positifs sur un projet d'incursion des réfugiés rebelles au Canada contre cette ville. Le colonel Hill recommande au maire Barker d'armer un régiment de milice, pour la protection locale. On a enrôlé un grand nombre de policemen spéciaux et on prend des mesures actives pour la défense de la ville.

New York, 7 décembre—Les journaux sont dépourvus de nouvelles ; leurs colonnes sont remplies par le message et les rapports qui l'accompagnent.

Le Panama *Herald* dit qu'on a appris récemment que le docteur Gwin avait obtenu de Maximilien, grâce à l'influence de Napoléon, une commission comme gouverneur général de La Sonore, avec l'autorisation d'appeler l'émigration pour coloniser le pays. Le *Herald* pense que c'est un préliminaire à l'établissement d'une colonie française sur la côte du Pacifique.

Des journaux du Brésil contiennent un ordre lancé par le gouvernement et qui prescrit de fermer tous les ports du pays au *Wachusetts* pour violation des lois de neutralité dans le port de Bahia.

Une lettre de la forteresse Monroe du 5 donne des détails sur la prise du coureur de blocus *Vixen* par la canonnière *Rhode Island*. Le *Vixen* est un steamer neuf construit en Angleterre sur un excellent modèle, avec deux machines horizontales. C'était son premier voyage. Avant de rencontrer le *Rhode Island*, il avait déjà échappé à deux steamers qui le poursuivaient. Pendant la chasse le *Vixen* était quelquefois masqué, mais il fut gagné par le *Rhode Island* dont les roues tournaient si vite qu'elles ont failli mettre les essieux et avarié une embarcation. Le *Vixen* est un magnifique modèle d'architecture navale ; il a 225 pieds de long, deux cheminées et deux mâts ; il était monté par un nombreux équipage, 40 hommes et commandé par un ancien officier de la marine anglaise. Le *Rhode Island* l'a remorqué à la forteresse Monroe.

Le *Macon Messenger* du 27 dit, en parlant du combat de cavalerie de Walnut Creek en Georgie. L'ennemi, avec quatre pièces d'artillerie et une force évaluée de cinq à sept mille hommes, a été repoussé par Kilpatrick. La canonnade a duré deux heures et une partie de notre côté. Le capitaine Hafford, de l'Ohio, qui avait traversé le creek avec quelques hommes, ayant voulu charger notre artillerie, a eu son cheval tué et a été capturé. Tout le mal fait dans le voisinage de la ville a été l'incendie d'un moulin et l'enlèvement de quelques rails.

Caire, 7 décembre—On annonce de Vicksburg que la cavalerie noire du colonel Ned Osband a eu un combat, il y a quelques jours, à Yazoo City et a perdu 50 prisonniers. Tout est tranquille entre ce point et Vicksburg, sauf quelques incursions de guerillas rebelles dans le Mississippi et l'Arkansas.

L'or à New York.

New York, 7 décembre—Le marché à l'or a été excité et ferme. L'absence, dans le rapport de M. Fessenden, d'indications promettant une limitation dans l'émission du papier-monnaie et ses recommandations en faveur d'une nouvelle loi sur l'or, ont raffermi les prix, et les cours, après avoir ouvert à 236 1/4, ont monté jusqu'à 241 et atteint 242 3/4, mais ils sont retombés ensuite à 241 1/2. Le steamer *Washington*, parti au Havre, a emporté $100 000 en espèces, et l'*Asia*, parti de Boston, $45,000.

Congrès.

Nous ne trouvons rien à signaler dans la séance du 7 au Congrès des Etats Unis, sinon la présentation des pouvoirs de MM. Ch. Smith et R. King Cutler comme sénateurs de la Louisiane. M. Wade a présenté une protestation contre leur élection, et l'impression des documents a été ordonnée.

Les Fédéraux à Milledgeville.
(Correspondance du *Confederate* de Macon.)

Milledgeville, 28 nov.

La première apparition de la cavalerie de Sherman dans notre ville eut lieu le 20. On ne vit pas d'abord plus d'une vingtaine d'hommes. Ils rôdèrent autour de la ville, coupèrent les fils du télégraphe et après avoir demandé si les hommes de Wheeler étaient ici ou près d'ici et avoir appris qu'ils ne se trouvaient pas dans le voisinage, ils pénétrèrent dans les rues avec leurs fusils et pistolets tout armés, saisirent les chevaux et excitèrent beaucoup de consternation et d'alarme.

Lundi, après-midi, le corps de Slocum, commença à entrer par le chemin de Social Circle, Madison et Fantonton, et l'autre division, sous lui, par la route de Monticello. Les forces de Sherman se présentèrent par la voie de Clinton, le mardi et le mercredi. Les colonnes qui visitaient Milledgeville comprenaient le 14e et le 20e corps et comptaient, présume-t-on, 20,000 fusils, avec une force correspondante en artillerie et plusieurs milliers de wagons.

Ces wagons étaient pour la plupart chargés de provisions, l'armée subsistant de tout ce qu'elle pouvait trouver dans le pays. Ils ont semé la désolation au loin, prenant tout ce qu'ils trouvaient dans un rayon de 20 milles de leur ligne de marche : blé, fourrage, maïs, farine, chevaux, mulets, cochons, bêtes à cornes, moutons, volailles de toutes sortes, et les domestiques qu'ils pouvaient engager à aller avec eux ou qu'ils forçaient à suivre en grand nombre.

Le matériel du *Southern Recorder* et du *Confederate Union* avait été heureusement caché dans la campagne, mais il s'écoulera du temps avant qu'il puisse être remis en activité. Nous ne pouvons communiquer que par le moyen de courriers.

Nous n'entreprendrons pas de décrire les scènes de la semaine. Dieu veuille qu'elles ne se renouvellent plus.

Nous apprenons que l'ennemi a brûlé sur divers routes beaucoup de résidences particulières, de distilleries et de coton, et aussi qu'on a tiré sur plusieurs citoyens. Il faut, cependant, dire que les Fédéraux ont respecté les familles dans notre ville, dans l'intérieur des maisons, tout en les dépouillant au dehors de tout ce qu'elles possédaient. Dans la campagne, les familles ont été fréquemment maltraitées, et leurs maisons saccagées.

J'ai oublié de dire que l'hôtel du gouvernement et l'hôtel de l'exécutif ont été épargnés, après une consultation de Sherman avec les autres généraux, parce que l'opinion a prévalu parmi eux que la Georgie, dans six mois, ferait sa rentrée dans l'Union par la spontanéité propre de l'Etat. Un officier d'état major a affirmé plusieurs fois qu'il en était sûr.

Nous croyons qu'ils sont dans l'erreur, car à en juger par l'effet que leur vandalisme a produit à Milledgeville, l'Etat deviendra unanime dans sa haine contre eux. Les pertes de biens éprouvées nous uniront et nous feront plus que jamais dans nos efforts de résistance, et cela jusqu'à la mort.

L'arrière-garde est partie vendredi matin, détruisant le pont sur l'Oconee, à cet endroit, ayant précédemment brûlé l'arsenal avec 3,000 armes qui s'y trouvaient, fait sauter la poudrière, et incendié la gare du chemin de fer. Le pénitencier a été brûlé par un des condamnés, une femme, dit-on. Deux milles et demi du chemin de fer ont été détruits d'ici à Gordon et quatre milles environ ont été détruits à partir de Gordon dans la même direction.

Nous sommes informés que la route entre ici et Eatonton n'a pas été endommagée, excepté le pont sur le Little River, qui a été brûlé avec la gare à Eatonton. L'hôtel du gouvernement, la fabrique et l'Asyle n'ont pas été détruits bien qu'ils aient été démeublés, à l'exception du dernier édifice. Les églises ont souffert de grands dommages. Les seules résidences qui aient été brûlées sont celles de John Jones, trésorier de l'Etat et de M. Gibbs, les soldats en voulaient à ce dernier, parce qu'il est de la Caroline du Sud. Tous ses meubles ont été brûlés et on lui a pris pour environ $20,000 d'argenterie. La ville étant devenue un lieu de campement, les barrières ont été prises pour du combustible et les hommes et les chevaux ont circulé dans les jardins et les cours comme sur les grandes routes. —De là l'aspect de désolation qu'offre notre ville aujourd'hui.

Pierre Casanave.—On verra aux annonces que M. Pierre Casanave, entrepreneur de pompes funèbres, &c., a transporté ses écuries rue Toulouse, No 123, ancien établissement Van Rosten. Il continue à loger des chevaux et des voitures. Les ordres pour enterrements, &c., peuvent lui être adressés rue Bourbon No 88, ou au [illegible] de la rue Toulouse, ou bien encore à son [illegible] No 20 rue [illegible].

La campagne du Tennessee.
Montgomery Advertiser.

Après les événements désastreux qui viennent d'avoir lieu, on s'étonne que Hood soit resté si longtemps à Florence, puisque son intention bien arrêtée était d'envahir le Tennessee. Mais nous apprenons que ce délai a été occasionné par la difficulté de faire traverser la cavalerie au point qu'on avait en vue dès le début de ces opérations. On a perdu forcément plusieurs jours à faire jonction avec l'infanterie venue par une autre route. Mais la jonction une fois faite, l'armée s'est portée promptement en avant, forçant les garnisons fédérales, prises de flanc, à évacuer Huntsville, Athens, Decatur et Pulasky, et obligeant Thomas à porter le gros de ses forces de cette dernière place à Columbia, pour la protection de Nashville. Il peut déboucher, néanmoins, à vouloir empêcher Hood d'arracher la capitale du Tennessee aux mains impures de ce détestable traître et démagogue, Andy Johnson.

Il n'est pas probable que le général Hood essaye de prendre Nashville par un assaut direct à moins qu'il ne trouve cette ville dans un mauvais état de défense, et sans espoir d'être secourue, mais il préférera passer autour de la ville, détruire ses communications par eau et par terre avec le Nord, et la prendre ensuite par un siége. Si Hood n'était pas à même de tenir contre Sherman dans la section au sud et à l'est de la place, son armée ne sera pas moins richement récompensée de ses fatigues et de ses sacrifices. Le pays abonde en provisions et en grains, et nulle autre partie de l'Etat n'est plus dévouée à la cause confédérée.

ATLANTA.

On lit dans le Macon *Telegraph* du 28 :

Nous apprenons que l'ordre a été donné de réparer le chemin de fer et la ligne télégraphique jusqu'à Atlanta. Beaucoup de citoyens retournent dans cette ville déserte et il est à espérer qu'ils ne seront pas forcés de la quitter de si tôt. Il est impossible de dire exactement le montant du dommage causé par les Fédéraux quand ils sont sortis d'Atlanta, mais l'opinion dominante paraît être que les propriétés publiques ont seules été détruites, et que les résidences particulières sont encore debout.

CONTRE LA RECONSTRUCTION.

Les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité par le Sénat de l'Alabama :

Résolu, par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de l'Alabama, réunis en Assemblée Générale, que cet Etat réaffirme et réitère son inébranlable détermination à maintenir sa position pour l'indépendance des Etats Confédérés ; qu'il renouvelle ses engagements à ses frères les autres Etats et au gouvernement confédéré de sacrifier, si cela est nécessaire, toutes ses ressources pour la cause commune ; et que, si nous étions jamais réduits à l'extrémité de choisir entre la reconstruction de la base indiquée par le gouvernement de Lincoln et de ses autorités militaires d'un côté et l'extermination de l'autre, nous choisirions ce dernier parti.

2. Résolu, que le peuple des Etats-Unis, par la réélection d'Abraham Lincoln, s'est décidé contre un armistice avec les Etats Confédérés pour négocier la paix à aucunes autres conditions que celles qui sont comprises dans la base inadmissible ci-dessus rappelée, et qu'il a montré par là sa détermination arrêtée de nous subjuguer ou de nous détruire en ne permettant plus qu'aucune paix honorable soit faite.

3. Résolu, que si quelque citoyen de cet Etat (Dieu nous préserve de ce malheur) a précédemment favorisé la reconstruction, il est désormais privé de toute excuse, et doit faire une prompte amende honorable en engageant sans réserve sa vie, ses biens et son honneur à la cause de l'indépendance confédérée.

LÉGISLATURE.

14 Décembre.

Sénat—Le bill sur la milice est adopté avec les amendements. Il est envoyé à la copie pour une troisième lecture.

Sont adoptés à leur seconde lecture :

Un bill fixant le salaire du président par intérim du Sénat et de l'orateur de la Chambre.

Un bill pour rembourser le Recorder des terres publiques des frais faits par lui pour se procurer des cartes, etc.

Un bill fixant l'ajournement de la législature au 24 du courant et la reprise de la session au 1er lundi de janvier prochain.

Le Sénat discute ensuite le bill sur la pratique de la médecine dans l'Etat, et s'ajourne.

Chambre.—Le comité judiciaire donne avis qu'il présentera divers bills pour amender nombre d'actes du code civil.

Sont adoptés les bills suivants avec leurs titres :

Un bill de secours pour l'Asyle des Sourds et Muets, situé à Bâton Rouge.

Un bill autorisant une émission de billets du trésor jusqu'à concurrence de $500,000.

Un bill relatif aux inspecteurs du port à la Nlle-Orléans.

Un bill relatif aux gardiens du port de la Nlle-Orléans.

Un bill pour établir un fonds de prime pour les volontaires de la Louisiane et un bureau de contrôle pour l'administration de ce fonds.

La Chambre discute ensuite le bill sur les écoles publiques, et s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRÉVÔTALE.—John Griffin a comparu, hier devant le Prévôt, sous prévention d'avoir violé des ordres militaires.

Un chasseur a déclaré avoir acheté de lui dix livres de poudre, dans son magasin d'épicerie, et d'avoir ensuite conclu avec lui un marché pour trente livres de plus. Le témoin a ajouté qu'il avait remis à l'accusé 41 piastres, prix de ces trente livres, mais que l'accusé avait refusé de lui livrer la marchandise ou de lui rendre l'argent.

La défense a répondu que le chasseur devait de l'argent à l'inculpé et que l'accusation d'avoir livré de la poudre n'était pas fondée. Elle a admis, cependant, que le marché dont il est question plus haut avait été conclu, mais a déclaré que c'était pour avoir la somme due à l'accusé.

Griffin a été condamné à mille piastres d'amende ou à six mois de détention à tel endroit que désignera le général commandant.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Peter Dennis, accusé de vol de cheval, a été acquitté.

Alphonse Brown a été déclaré coupable d'avoir détourné des propriétés réclamées par M. Walker.

Th. Kesty s'est reconnu coupable d'avoir volé vingt-quatre douzaines de couteaux ; Peter Geerly, S. Robertson et M. Boillion se sont reconnus coupables de larcin. Le juge n'a pas encore prononcé les sentences.

MORTALITÉ.—Le Bureau de Santé annonce dans son rapport officiel, publié ce matin, qu'il y a eu 136 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 5 au 11 décembre.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont : la consomption, 18 ; la petite vérole, 15 ; la varioloïde, 8 ; la fièvre typhoïde, 6 ; l'hydropisie, 6.

Ages—Au-dessous de 1 an, 19, de 1 à 2 ans, 7 ; de 2 à 5 ans, 15 ; de 5 à 10 ans, 8 ; de 10 à 15 ans, 5 ; de 15 à 20 ans, 6 ; de 20 à 25 ans, 4 ; de 25 à 30 ans, 10 ; de 30 à 40 ans, 16 ; de 40 à 50 ans, 10 ; de 50 à 60 ans, 14 ; de 60 à 70 ans, 5 ; de 70 à 80 ans, 2 ; de 80 à 90 ans, 1 ; de 90 à 100 ans, 1 ; 100 et au-dessus, 1 ; non déclarés, 16.

Nationalités—France, 5 ; Allemagne, 10 ; Irlande, 12 ; Portugal, 1 ; Prusse, 1 ; Suède, 1 ; Etats Unis 83 ; non déclarés, 36.

Il est mort 98 blancs, 22 nègres et 16 mulâtres.

Compagnie du chemin de fer de Pontchartrain.—Le secrétaire de cette compagnie annonce que l'élection annuelle des directeurs pour l'année prochaine aura lieu le premier lundi de janvier, de 10 A. M. à 2 P. M. au local où sont situés les bureaux de la compagnie. Voyez l'annonce.

Compagnie du Hope Insurance.—On verra dans nos colonnes d'annonces que les directeurs de cette compagnie ont adopté le 14 du courant, une résolution par laquelle une proportion de 20 p. 0/0 sur les primes sera remise aux parties qui prennent des polices à cette assurance.

EDITION D'HIER SOIR.

INCURSION A DONALDSONVILLE.—L'*Era* annonce que samedi dernier, quelques guerillieros sont entrés à Donaldsonville et y ont enlevé plusieurs chevaux d'une écurie.

En face Donaldsonville les guérillas viennent quelquefois enlever des chevaux.

Nouvelles du Nord par l'Ouest,
D'UN JOUR PLUS RECENTES.
Dates de N. York jusqu'au 8.
(Dépêches du *N. O. Times*.)

Morganza, 13 décembre—Le steamer *Magenta* a jaugé à 8 P. M., avec des dates de l'Ouest du 9.

Quartier-général de l'armée du Potomac, 5 décembre—Il y a toujours des escarmouches dans le voisinage du fort Sedgwick, mieux connu sous le nom de fort Hill, mais elle sont moins sérieuses que précédemment. Des ordres positifs ont été lancés pour empêcher toutes relations sous quelque prétexte que ce soit, avec l'ennemi, et spécialement pour prévenir tout échange de journaux, et les hommes ont reçu ordre de tirer sur quiconque sortirait de la ligne des piquets.

New York, 7 décembre—Une correspondance de Washington au *Times* dit que le général Rousseau a été relevé de son commandement et le général Steele aussi. Ce dernier commandait à Little Rock, Arkansas.

Le Savannah *Republican* du 29 dit que le gouverneur Brown est résolu apparemment à chasser Sherman de la Georgie avec des proclamations. Le Macon *Telegraph* du 28 contient trois manifestes de Son Excellence.

Le Macon *Telegraph* du 28 dit : Nous avons remarqué hier dans les rues un wagon contenant six pièces de bois de pin pour lesquelles on demandait $30.

Une dépêche de Selma dit que la milice de Georgie a passé au service confédéré.

Le Charleston *Republican* du 30 dit que la garde est activement occupée à ramasser les traînards dans les rues. Tous les hommes repoussés de la police ont été pris pour le service militaire.

Louisville, 7 décembre—Un correspondant de Nashville écrit au *Journal*, à la date du 6, que les rebelles ont perdu à Franklin 16 officiers généraux, parmi lesquels les généraux Govern et Quarles, non encore mentionnés.

Cheatham n'a échappé que grâce à la vitesse de son cheval. Les steamers Prima Donna, Prairie State et Magnet, capturés hier sur la Cumberland, ont été repris aujourd'hui par la canonnière Carondelet.

New York, 8 décembre — Une dépêche de Washington au *Herald* ajoute aux faits admis par les journaux de Richmond du 5, que le gros de l'armée de Sherman était arrivé à Millen. Les autorités ont reçu la nouvelle positive que le gros de l'armée de Sherman avait déjà dépassé Millen avant d'en avoir eu à soutenir de [illegible] ... Les rebelles [illegible].

de s'opposer à la marche de Sherman jusqu'au point de Savannah où il a toujours voulu arriver, et où les ravitaillements pour son armée arriveront simultanément. Le succès complet de la grande entreprise de Sherman démontre maintenant que la Confédération n'a plus d'autres forces que celles de Lee et de Hood, qui bientôt seront rendues impuissantes.

New York, 8 déc.—Thos. J. Durant et d'autres, de la Louisiane, ont adressé une protestation très forte contre l'admission de la délégation congressionnelle de cet Etat.

New York, 8 déc.—Le Richmond *Examiner* du 5 dit que l'armée de Sherman a passé Millen sans s'être réunie à la colonne qui avait rôdé quelque temps dans le voisinage de Macon.

Le Savannah *Republican* du 30 dit qu'on connaît assez positivement tous les mouvements opérés jusqu'ici par le gros des forces de Sherman, et ces mouvements indiquent qu'il marche avec résolution vers un but parfaitement arrêté d'avance. Beaucoup de gens qui s'étaient alarmés à l'idée qu'il les prendrait dans sa ligne de marche, seront agréablement désappointés.

L'*Augusta Chronicle* du 1er dit qu'on rapporte que des éclaireurs de Sherman ont visité Doucres Ferry, sur la rivière Savannah, dimanche, et qu'ils sont restés là quelque temps à faire des observations.

Beaucoup de gens pensent que Sherman essaiera de traverser la rivière en cet endroit.

L'*Augusta Chronicle* dit que Wheeler se battait encore avec les Fédéraux mercredi. Le résultat n'est pas connu.

Quand Wheeler tomba sur les coureurs de Kilpatrick à Buck Creek, ils tuèrent plus de 300 chevaux pour ne pas les laisser entre les mains de Wheeler.

Le Richmond *Dispatch* du 5 dit que Dick Taylor a été désigné pour commander la cavalerie rebelle qui doit agir contre Sherman.

L'*Augusta Chronicle* du 30 dit que le bruit court que Wheeler, dans le combat de Waynesboro, a fait plus de 2000 prisonniers.

Cependant le *Constitutionalist* dit que la cavalerie yankee avec laquelle Wheeler a eu affaire ne comptait pas plus de 1000 hommes.

(Dépêches de l'Era)

New York, 8 décembre—La plus grande consternation existe en Georgie et dans la Caroline du Sud. Les autorités militaires cherchent des hommes pour s'opposer à la marche de Sherman et les citoyens se cachent pour échapper au service militaire.

Lord Lyons a été forcé, pour raison de santé, d'abandonner son poste et de retourner en Angleterre. Il ne reviendra probablement pas. Le premier secrétaire de la légation le remplace provisoirement.

La discussion sur l'armement des nègres a cessé au Sud. Les journaux n'en parlent plus. Les gouverneurs seuls en disent encore quelques mots dans leurs messages, et pour s'opposer à cette mesure. L'opinion générale des Rebelles semble être que la proposition est une de celles qui effrayent par leur nature incendiaire.

New York, 7 décembre—Une dépêche de Washington au *Times* dit : Le secrétaire Chase prendra, demain, son siége à la Cour Suprême.

Le général Rosecrans a été relevé de son commandement.

On s'attendait à une incursion, du Canada, sur New York et Détroit, et l'on prenait de promptes mesures pour faire face à ce danger.

Le général Banks doit reprendre le commandement du Département du Golfe. Pour les affaires civiles, il adressera ses rapports directement à Washington.

Paducah, Kentucky, 7 décembre—Le *Neosho*, canonnière, a tiré sur la batterie rebelle à Wood's Bend et l'a réduite au silence. Depuis lors, l'ennemi ne s'est pas montré.

Nouvelles du Golfe.

Nous lisons dans un bulletin de l'*Era* que les canonnières *Princess Royal* et *Chocura* ont capturé, pendant la semaine, qui a expiré le 7 du courant, six coureurs de blocus sur la côte du Texas. C'étaient des goélettes chargées de clous, de cigares, de vins, de matériel de guerre et de coton.

Le bruit suivant lequel le steamer *Senora* de la Nouvelle-Orléans aurait été pris par les Rebelles et conduit dans un port confédéré, bruit répandu par le Houston *Telegraph* du 28 et propagé dans cette ville, est révoqué en doute par les autorités navales. Ou le reçu du navire-amiral du blocus, au large de Galveston, des avis jusqu'au 9 et ces avis ne mentionnent pas le fait.

Il y a eu deux grands incendies à Galveston depuis le 8 du courant, et l'on suppose qu'une grande partie de la ville est détruite. Les officiers de bateaux parlementaires ont dit qu'il y avait eu de grands incendies, mais ils n'ont pas voulu donner de détails.

Parmi les 1500 ou 1700 habitants qu'il y avait à Galveston au moment où la fièvre jaune s'y est déclarée vers la fin d'août, ce fléau a fait 253 victimes.

RETOUR PROCHAIN DU GEN. BANKS.

L'Army and Navy Journal du 3 contient ce qui suit :

Le major-général Banks a été replacé au commandement du département du golfe, et relèvera le major-général Hurlbut qui avait reçu le commandement temporaire pendant l'absence du général Banks qui était parti pour le Nord en congé. Le général Banks part pour la Nlle-Orléans samedi de la semaine prochaine (le 10) ; il sera accompagné par le colonel J. Grant Wilson et le capitaine J. Schuyler Crosby de son état-major.

Affaires dans le Mississippi.

Le *Clarion*, journal publié à Meridian, dit dans son numéro du 5 qu'on s'attendait à ce qu'une force de 15,000 hommes partant de Memphis vînt faire une incursion sur Corinth et qu'on y était préparé, les fortifications de cette place ayant été augmentées. Il ajoute :

« Le major général M. L. Smith, ingénieur en chef de Beauregard, a préparé la place pour une attaque et nous supposons qu'en ce moment la besogne que dirigeait le major Winter doit être achevée. Si les Fédéraux viennent, nous présumons que le général Gardner sera prêt à les recevoir. Il doit rappeler la milice des comtés du Nord de l'Etat découverts ses mouvements.

Nous avons à enregistrer encore une fois la détermination prise par le peuple du Mississipi de défendre le sol de son Etat de la souillure des envahisseurs. Les milices se rallient avec unanimité et une promptitude sans parallèle dans l'histoire de cette guerre. Suivant la proclamation ils arrivent sans attendre, un par un, ou par compagnies.

Les régiments des colonels Patton et Chandler sont ici, et le régiment de cavalerie de Foote s'assemble pendant que nous écrivons. La ville est un camp militaire, et tous les préparatifs sont faits pour résister aux ennemis, s'ils persistent dans leur tentative pour envahir notre Etat.—Nous dirons à ceux qui sont en retard de venir immédiatement.

Nous n'avons pas de craintes pour le résultat. La force qui s'organise suffira pour repousser l'ennemi. On attend ici le gouverneur Clark qui est déjà allé faire une inspection sur le front des lignes : il aura une aussi brave armée qu'il y en a jamais eu. Nos troupes de l'Etat feront leur devoir.

—On lit dans le *Daily News* :

Il a été enregistré, pendant la semaine dernière, 28 naufrages, ce qui, pour la présente année, fait un total de 11,614 naufrages.

Une dépêche de Liverpool du 16 novembre contient ce qui suit :

Les autorités ont défendu au *Great Western* de partir pour New York, sur l'information qu'il avait à bord un grand nombre d'individus enlevés pour le service fédéral sous des prétextes mensongers. Une enquête aura lieu.

On signale l'apparition d'un nouveau corsaire confédéré le *Shenandoah*, commandé par le capitaine Waddel, et remplaçant la *Florida*, qui aurait reçu tout son armement en pleine mer.

NOUVEL AMIRAL FRANÇAIS.

M. le vice amiral Charner, qui vient d'être d'être élevé à la dignité d'amiral en remplacement de M. l'amiral Romain Desfossés, est né le 12 février 1797. Il est entré au service en 1812, et il a été nommé aspirant-élève le 10 février 1815.

Depuis, il a constamment navigué. Il a été nommé capitaine de frégate le 16 avril 1837, capitaine de vaisseau le 31 juillet 1841, contre-amiral le 3 février 1852, et vice-amiral le 7 juin 1855.

M. l'amiral Charner a commandé pendant la guerre d'Orient une division de l'escadre de la mer Noire : il avait son pavillon sur le vaisseau à vapeur le *Napoléon*. Depuis, il a commandé en chef devant l'ennemi les forces navales françaises en Chine et en Cochinchine.

On sait que la dignité d'amiral équivaut à celle de maréchal de France. Le nombre des amiraux en temps de paix est de deux, et de trois en temps de guerre. Les deux amiraux sont, aujourd'hui, M. l'amiral Rigault de Genouilly et M. l'amiral Charner.

LES DOUANES DE VERA CRUZ.

On lit dans le *Moniteur* :

Le produit des douanes maritimes de Vera Cruz pour le mois de septembre 1864 est de.........	444,667 piastres
Pendant le mois de septembre 1863 ce produit n'avait été que de...........	26 615
Ce qui donne une augmentation de........	418,002 piastres
Pendant les neuf premiers mois de 1864, les revenus de la douane ont été de........	2,445,262 piastres
Pendant la même période de 1863, ils n'avaient été que de..............	827 042
Soit, au profit de 1864, une augmentation de...........	1,618,220 piastres

Le revenu des douanes maritimes de Vera-Cruz s'est donc trouvé être presque dix-sept fois plus élevé pour le mois de septembre de cette année, qu'il ne l'avait été pour le mois correspondant de l'année précédente. Sans doute, quand on répète la même comparaison entre les deux années, non plus pour un seul mois, mais pour les neuf premiers, on ne retrouve pas entre elles cette disproportion, qui paraît presque incroyable. Mais l'année actuelle n'en conserve pas moins sur celle qui l'a précédée un avantage des plus marqués, et de nature à coup sûr à satisfaire les plus difficiles puisqu'il reste toujours d'environ trois fois comme, en faveur de 1864 sur 1863.

De tels chiffres n'ont pas besoin de commentaires. Ils répondent d'eux mêmes aux bruits que la malveillance et l'esprit de parti pourraient essayer encore de propager, car ils sont la meilleure des preuves de tout ce qui a déjà été fait pour le rétablissement de l'ordre dans cette partie si importante du Mexique, qui a le port de Vera Cruz pour principal débouché commercial. Et si de plus on songe que Matamoros est pour le nord-est du Mexique ce que Vera Cruz est pour les Etats du centre, il est aisé de prévoir que l'occupation de cette première place par l'armée impériale ne peut manquer de devenir bientôt une nouvelle source de revenus des plus importantes pour les finances de l'empire.

SOUS MATAMOROS.

☞ La goëlette anglaise ORIENTAL, capitaine Outram, portant la malle des Etats Unis, partira samedi 17 du courant, à 6 heures du matin.
Les personnes qui ont pris passage chez les agents, Costello Bros, 63, rue de la Vieille Levée, pour payer leur passage et retenir leur cabine. 15 déc—3t

A VENDRE.

☞ Une des meilleures PHARMACIES de détail de la Basse Ville, [illegible] [illegible] Ledres, près [illegible].

FEUILLETON.
LES MILLIONS
DU COUSIN GASPARD.
Scènes du cap de Bonne-Espérance,
PAR ALFRED DE BRÉHAT.

XII—Suite.

Il sortit du chariot et se mit à la recherche du Bechuana. Il comptait le trouver auprès du feu autour duquel étaient couchés les domestiques hottentots, mais il ne l'aperçut pas.

—Seriez-vous sans doute retourné à Colesberg, lui dit Abdul Sherazie, le khansamah de Morany.

—A cette heure de la nuit ?

—Il est déjà quatre heures du matin.

—Et sans prendre congé de son maître ? C'est bien extraordinaire.

—C'est comme cela, pourtant.

—Et votre guide, à vous, est-il aussi de Ben-Mossul ?

—Il sera probablement parti en avant pour tirer quelque pièce de gibier.

—On n'y voit pas à deux mètres de soi.

Le khansamah se retourna de l'autre côté et se rendormit ou fit semblant de se rendormir.

Tandis que Joseph regagnait le chariot, il crut apercevoir une ombre qui s'approchait en rampant du cercle éclairé par la flamme. Il se cacha derrière une roue du chariot et attendit.

L'homme qui arrivait si mystérieusement se glissa à côté des dormeurs, le plus près possible du feu, et parut se disposer à sommeiller. Un autre individu qui paraissait venir du même endroit, surgit à son tour dans le cercle de la lumière et vint se coucher à côté d'Abdul Sherazie, avec lequel il échangea quelques mots à voix basse.

Vivement intrigué de toutes ces allées et venues, Joseph en fit part à Bertrand. Sur le conseil de celui-ci, Faretal retourna auprès du brasier, afin de voir quels étaient ces deux hommes qui venaient d'arriver. Il reconnut le guide Ben-Mossul. Quant au second, ce devait être Bhyrrab Kumal, l'autre domestique de M. Morany, car il était maintenant couché à côté du khansamah.

La fièvre et le délire de Valentin augmentent toujours, Bertrand se décida à réveiller Mme Bartelle. Il aurait pu, du reste, le faire plus tôt, car Toinette lui dit que la jeune femme n'avait pas fermé les yeux de la nuit. Comme Juliette couchait tout habillée, elle fut bientôt sur pied. Chemin faisant, Bertrand lui raconta ce dont Joseph Faretal venait d'être témoin. Mme Bartelle leva les yeux au ciel et ne répondit pas.

—J'ai peur que ce coquin de Ben-Mossul ne nous perde encore, dit Bertrand. Jamais nous n'arriverons à Kuruman.

—Si, répondit Mme Bartelle d'un ton singulier, nous y arriverons, soie en sûr, et notre voyage se fera désormais directement.

—Pourquoi cela, madame ?

Elle le regarda avec les yeux fixes et distraits d'une personne qui a parlé involontairement et qui ne se rappelle déjà plus ce qu'elle vient de dire. Elle ne répondit pas. Comme ils arrivaient en ce moment au chariot de Valentin, elle souleva la portière et monta dans le wagon.

A la lueur du falot que tenait Bertrand, elle examina quelque temps le malade. Puis, elle envoya son domestique chercher divers objets que Toinette savait où trouver. Elle pansa la blessure de Valentin et lui fit ensuite avaler de la quinine.

Au bout de deux heures, la fièvre avait beaucoup diminué. Mme Bartelle se retira alors en laissant Joseph à côté du malade.

—Sérieux, mon ami, dit-elle à ce dernier en le quittant, que M. Mazeran ne reste jamais seul. Arrangez-vous pour cela avec Bertrand, et veillez bien sur votre maître.

—Est-ce qu'il courrait quelque danger ? s'écria Joseph, qui adorait Valentin et se serait fait tuer pour lui.

—Non, répondit la jeune femme d'une voix faible ; mais dans un voyage comme celui-ci, on est exposé à tant de périls qu'un malade ne doit jamais rester seul, entendez-vous ?.... jamais seul.

Valentin fut installé le mieux possible dans le chariot afin qu'il ne souffrît pas trop des affreuses secousses que les fondrières imprimaient à chaque instant au véhicule. Puis la petite caravane reprit sa marche vers Kuruman.

XIII.

Bon et généreux, Valentin avait fait la conquête de la plupart des Hottentots, non seulement de ceux qui étaient à son service, mais encore des domestiques de M. Morany et de Mme Bartelle. Ces pauvres diables, à qui il distribuait de temps en temps du tabac ou quelque verre d'eau-de-vie, avaient d'ailleurs un motif tout particulier pour porter de l'intérêt à M. Mazeran.

Ainsi que nous l'avons dit au début de ce récit, Valentin jouait passablement du violon.—D'après les conseils de sir Richard Overman et de quelques autres personnes du Cap, il avait emporté son instrument avec lui. De temps en temps, lorsqu'on arrivait aux haltes de bonne heure, il prenait son violon après souper et faisait danser les Hottentots.

Ceux-là seuls qui connaissent la passion des Africains pour la danse, peuvent comprendre à quel point le talent et la complaisance de Valentin le rendaient cher aux Hottentots.

Il veillait cependant avec une sollicitude et une précaution tout à fait contraires à leurs habitudes de paresse et d'insouciance.

On n'était déjà plus qu'à sept ou huit journées de Kuruman, lorsque Valentin, qui allait beaucoup mieux, fut atteint subitement d'une attaque de paralysie. Ses bras et ses jambes lui refusaient tout service. Il pouvait à peine parler.

Juliette accourut auprès de lui. Il fixa sur la jeune femme, qui pleurait, des yeux remplis de tendresse et de reconnaissance, mais sa bouche ne put murmurer que des mots inintelligibles.

—C'est la conséquence de tous les accès de fièvre qu'il a subis ces jours derniers, dit M. Morany.

—Croyez-vous ? répondit Mme Bartelle en attachant un regard profond sur le créole.

—Pardieu ! est-ce que vous supposeriez ?.....

—Je ne suppose rien, mais je vois.

—Quel intérêt y aurait-je ? reprit-il en haussant légèrement les épaules.

—Vous le savez bien, répondit-elle.

—Vous vous trompez, Juliette. Autrefois, j'ai pu lui en vouloir de l'affection que vous lui portiez. Maintenant, je vous estime trop et j'ai trop de confiance en votre loyauté pour qu'il m'inspire aucune jalousie.

Juliette leva au ciel ses yeux humides et ses mains convulsivement serrées, et ne répondit au créole que par un sourire de haine et de mépris.

Pendant ce temps, Joseph Faretal examinait avec une attention extraordinaire quelques gouttes de tisane qui restaient au fond de la tasse dans laquelle avait bu son maître.

Dévoré par la soif qui accompagne presque toujours la fièvre, Valentin buvait à chaque instant. Mme Bartelle lui avait préparé pour cela une infusion très légère faite avec la feuille d'une plante dont la saveur légèrement amère passait pour un fébrifuge.

En regardant au fond de la tasse, Joseph crut remarquer que le liquide qui s'y trouvait n'avait pas tout à fait la même couleur que celui que les autres breuvages qu'il avait approchés des lèvres de son maître.

Il prit le vase qui contenait l'infusion, dont il versa quelques gouttes dans une autre tasse. Cette fois, il resta persuadé que cette tisane n'était plus la même.

La chose était si grave, que le pauvre domestique n'osait même pas en parler, de crainte de s'être trompé. Il prit le parti d'aller trouver Bertrand et de lui communiquer ses soupçons.

Il fut quelque temps avant de pouvoir mettre la main sur le domestique de Mme Bartelle. Il l'aperçut enfin à côté d'un groupe de trois ou quatre Hottentots, réunis autour d'un des leurs qui gisait à terre complétement paralysé comme M. Mazeran.

—C'est exactement la même maladie que mon maître, s'écria Joseph, qui raconta à Bertrand les soupçons qui lui étaient venus.

Un d'eux (conducteur hottentot) qui les écoutait sans en avoir l'air, et qui était un des plus intelligents de la bande, jeta un rapide coup-d'œil autour de lui pour voir si personne ne l'observait. Puis, touchant légèrement l'épaule de Joseph, il lui fit signe de le suivre. En même temps, il mit un doigt sur sa bouche, pour lui faire comprendre qu'il fallait ne rien dire.

Cinq minutes après, Faretal était caché dans un fourré à côté du Hottentot. Ce dernier lui racontait ce qui suit dans un jargon qui fatiguerait trop nos lecteurs pour que nous le reproduisions ici.

La veille au soir, Ben-Mossul avait veillé beaucoup plus tard que les autres. Le vieux Hottentot, qu'il n'était connu que sous le sobriquet de *l'amiral*, avait vu le guide occupé à faire chauffer de l'eau qu'il avait ensuite versée sur de belles fleurs jaunes dont l'agréable parfum venait jusqu'à *l'amiral*.

Un autre Hottentot, nommé Adonis (sans doute à cause de son excessive laideur,) avait au si découvert la cuisine clandestine de Ben-Mossul.

Comme la plupart des sauvages, Adonis aimait tout ce qui se boit et se mange. Dès qu'il vit Ben-Mossul endormi à côté du vase qui contenait l'infusion, que le métis avait recouvert de son *kaross* ou manteau de peau, pour le cacher, Adonis se glissa auprès du dormeur et parvint à plonger furtivement dans le breuvage liquide un fragment de calebasse qu'il en retira à moitié plein, et dont il avala aussitôt le contenu. Peu de temps après, il tombait dans l'état de paralysie où il était en ce moment.

L'amiral termina son récit en suppliant Joseph de ne pas le trahir. Le guide, lui dit-il, est un sorcier très puissant qui me ferait certainement mourir s'il venait à apprendre que j'ai révélé un de ses secrets.

La croyance aux sorciers est si bien enracinée chez les Africains, qu'il n'eût servi à rien de la combattre. Aussi Joseph ne l'essaya-t-il pas.

Le voyage avait singulièrement amélioré ce jeune homme au physique comme au moral. Malgré son apparence toujours frêle et chétive, il supportait à merveille la fatigue et les privations. Il est vrai que le pauvre diable avait vécu jusque-là dans une telle misère, que le lit le plus dur et la plus maigre pitance lui paraissaient suffisants. Bien qu'âgé de dix-sept ans, il n'en paraissait guère que quinze tout au plus, il avait une intelligence fort au-dessus de son âge, à laquelle se joignait, dans les circonstances critiques, tout l'aplomb vif et railleur du gamin de Paris.

Gouailleur et rageur de sa nature, il tenait tête à tous les autres domestiques. Il ne baissait pavillon si devant Hercule Carlitand, ni même devant James Kanetiak, le domestique de M. Overman, quoique ce dernier lui eût administré deux ou trois leçons de boxe des mieux conditionnées.

Du moment d'ailleurs où il s'agissait de Valentin, l'univers entier disparaissait aux yeux de Faretal. Au besoin, il aurait brûlé la caravane pour faire entrer ses sollicitudes à son maître.

Aussitôt que le Hottentot eut achevé son récit, Joseph rentra dans le chariot. Il s'arma de son revolver et d'un couteau de chasse, et s'en alla trouver le guide, qui déjeunait à l'abri du chariot de M. Morany.

Ben Mossul, qui était loin de se douter des intentions du petit Français, qu'il regardait d'ailleurs comme un enfant, le laissa approcher sans défiance.

Dès que Joseph fut à deux pas du métis, il l'ajusta tranquillement de son revolver et lui dit avec une résolution et un sang-froid prodigieux :

—Tu as empoisonné mon maître.

—Ce n'est pas vrai ! s'écria le métis, qui ne put réprimer un tressaillement.

—Tu as empoisonné avec une infusion de fleurs jaunes que tu as préparée cette nuit.

—Non.

—Lève-toi, et marche devant moi.

—Où voulez-vous que j'aille ?

—Au chariot de mon maître.

—Je n'irai pas.

—Alors je vais te tuer comme un chien.

A continuer.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 14 décembre.

On verra, par notre Bulletin Commercial, qu'il y a eu réaction favorable dans le coton ; les prompts progrès se sont manifestés hier et l'amélioration a été marquée aujourd'hui, par suite des nouvelles annoncées de New York. Nous avons observé que cette amélioration a lieu en présence d'une grande rareté d'argent et d'une baisse dans le change. Il est sans doute dû à la perspective de faibles approvisionnements.

MM. Aristide Miltenberger, Christian Roselius, W. C. C. Claiborne, Henry Wilson, John T. Moore et George W. Byrne ont été réélus aujourd'hui directeurs de la Banque du Sud, pour l'année.

Le change est resté calme et a encore fléchi. Les traites étaient en grand nombre. Au dehors les opérations ont été de $ 25,000 à $150,000, elle embrassent à un jour de vue sur New York à 1/4 d'escompte, $5,000 à 1/4, une assez forte somme à 3/8, et de $10,000 à $25,000 à 3/4 ; $2,000 à cinq jours de vue à 2 1/4, et quelques signatures à 3 1/4 et à 3 1/2 au forte somme, à deux jours, première classe, à 2 1/2, et d'autres transactions dont les détails ne nous sont point parvenus. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 1 d'escompte—le plus souvent à 1,—mais la demande a été faible.—Il n'a pas été offert de chèque, excepté pour la Trésorerie des Etats Unis.

Il s'est vendu 500 livres sterling, de banque, à 257 et nous avons appris que 257 1/4 avait été offert et refusé. Une traite de première classe d'un banquier de New York a passé à 253 et des traites de la ville sont offertes à 25—ce qui indique un marché peu facile.—Il n'y a pas eu de vente de France ; le change des banquiers est à 215 à 225 et celui des particuliers à 225 à 271 1/2.

Le numéraire a trouvé peu d'acheteurs et a faibli. L'or était (au début des heures) à 238 à 240 (quelques détenteurs en exigeaient même davantage) mais on serait, au subséquemment en acheter à 231 et même 230 et, à la clôture, était à 231 contre 229 à 234 hier soir.—Il n'y a pas eu de vente d'argent, les demi-piastres américaines, sont à 221 à 217 et les piastres mexicaines à 215.

Les actions n'ont pas été en demande ; et, les détenteurs se montraient anxieux de vendre, ils seraient forcés de se soumettre à une baisse.—Les bons de la ville sont encore à 86 à 87 les consolidés et 85 à 86 les émis, d'où en faveur des chemins de fer.—Le scrip favori d'assurance a été quelque peu recherché ; cette remarque s'applique surtout à la Compagnie des Marchands dont le crédit de 1861 est rapporté 85 cents, mais on demande davantage. On a offert 45 du Sud de 1858.

Les billets des banques n'ont pas trouvé d'acheteurs ; on aurait pu en avoir de la banque de la Louisiane à 80 cents, ce qui est une baisse ; on les vendait facilement, depuis une semaine, à 81 et 82 cents. Les billets de la banque de la Nlle Orléans rapporteraient de 30 à 31 cents au cours les conditions en offrent moins. Ceux de la banque des Marchands sont à 55 1/4 et ceux de la banque du Crescent à 78 à 79.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 14 décembre.

COTON—A l'ouverture du marché on a eu des nouvelles de New York étant jusqu'au 4 et d'après lesquelles le middling était à $1 20 à $1 22. Sans qu'on eût généralement cru qu'il y avait erreur dans les chiffres et que le télégraphe aurait dû être $1 23 à $1 25, le dernier chiffre a été plus accepté. Les détenteurs se sont montrés plus exigeants. La demande était plus animée, 150 balles ont changé de mains à des prix accusant une hausse de 2 à 3 cts la livre, les ventes portent sur 20 balles de middling à $1 16, 30 balles à prime middling à $1 17 1/2 et à l'ouest, 25 balles de strict good ordinary à $1 12 1/2. La vente publique a été faite par ordre de U. S. Colier, agent substitué pour les Etats Unis, et elle est la première qui ait été annoncée par ce fonctionnaire. Les conditions de cette vente ont été regardées comme plus au moins un peu singulières, la vente en question ayant été faite par substitution, sans réclamations, et ajoute aux difficultés du gouvernement, la marchandise ayant été prise de Jourdan Cependant le commerce a été grande et les prix de hausse et été regardés comme satisfaisants. Le marché peut maintenant être coté : $1 16 à $1 18 pour le bon ordinaire, $1 15 à $1 17 pour le low middling et $1 18 à $1 20 pour le middling, mais les principaux détenteurs ne veulent pas vendre à moins et même demandent des prix plus élevés.

SUCRE ET MÉLASSE—Il s'est arrivé que deux ou trois petits lots de sucre, ce matin. Quelques boucauts ont été demandés à l'encan. Le marché est toujours ferme, mais le prix [illegible]... 19 cts... La mélasse a été en demande et elle [illegible]. Les ventes de ce jour sont de [illegible] barils de mélasse et [illegible]. Les ventes de la journée ont été [illegible].

PRODUITS DE L'OUEST—Il y a peu d'arrivage de l'Ouest depuis hier, mais il y a cependant plusieurs steamboats qui sont sur le point d'arriver. Partiels ont été cités calmes, et cependant il y a quelques ventes de [illegible] ... [illegible].

CHAUX—Le chargement de Rockland s'est vendu à $13 le baril. [illegible]

BOIS DE CONSTRUCTION—Hier, 15,000 pieds de cyprès ont été vendus à [illegible].

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 13 décembre.

Arrivé, hier, 5 vaches à lait. Vendu, 23 boeufs, 5 cochons, 5 vaches à lait et 2 veaux. A vendre, 163 boeufs, 255 cochons, 207 moutons, 61 vaches à lait et 135 veaux.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net........	16 à 17c
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv..........	[illegible]
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête.........	[illegible]
Bœufs de l'Ouest, de qualité, par tête..........	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête........	[illegible]
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête..........	[illegible]
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête......	[illegible]
Cochons, par liv............	[illegible]
Moutons, par tête..........	[illegible]
Vaches à lait, par tête........	[illegible]
Veaux, par tête...........	[illegible]
Vaches à lait, qualité inférieure........	[illegible]

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc voir la partie anglaise.

Décédée, hier, à 8 heures du matin, dame NANCY POLCHET. Ses connaissances et les amis de son neveu, F. Marioche, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 3 1/2 heures. Son corps est exposé à sa dernière demeure, rue Bourbon, 253, entre Ursulines et Hôpital—De la part de sa famille.

Décédée, hier, à 4 1/2 heures P. M., MADELEINE VICTORINE BOUTIN. Ses amis et connaissances—ceux des familles Boutin ainsi que ceux de ses beaux-frères Ernest Cheené et A. Basilique—sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à 3 1/2 heures précises.

Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Bourbon, entre Hôpital et Ursulines.

Falleció ayer, á las 7 de la noche, JOAQUIN RIBAS, á la edad de 14 meses, hijo de José Ribas y de Cristina Hernandez. Los amigos y conocidos de la familia, sin otra invitacion, se les ruega de asistir al entierro que tendrá lugar hoy á las 4 de la tarde. Su cuerpo está expuesto en la calle St-Bernard, No 61.
Nueva-Orleans, diciembre 15, 1864.

ATTENTION.

☞ Le shérif procédera aujourd'hui, à 10 heures A. M., à son entrepôt, No 35 rue Jefferson, à la vente à l'encan d'un lot de meubles &c.

☞ M. J. F. Solomon, encanteur, continue aujourd'hui, à midi, au No 44 de la rue St Charles, la vente de couteaux, fourchettes, ciseaux, coutellerie de poches, rasoirs, montres et chaînes, etc.

☞ Les MM. Montgomery, encanteurs, vendront aujourd'hui, à midi, dans la salle d'encan, rue du Camp, No 19, sucre, à 2 heures, dans la même salle, coton.

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DÉCHIRÉS,
15 RUE ST. CHARLES 15
vis-à vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 8 heures du soir. 5déc—3m

Eglise St-Louis.

☞ La neuvaine de Noël commencera à la Cathédrale le VENDREDI, 16 décembre, à cinq heures du soir. Sur la demande des Marguilliers, Mgr. l'Archevêque a délégué M. l'abbé Perché, vicaire général, comme prédicateur de la neuvaine. 14déc—6

Fabrique de l'église St-Louis
DE LA NLLE-ORLEANS.
Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné aux locataires des bancs de la susdite église d'avoir à payer à mon bureau, No 10 Place St-Antoine, avant le 31 décembre courant, pour l'année 1865, le montant de leurs bancs aux mêmes prix de l'année courante 1864, et faute de ce faire ces bancs seront repris et loués, sans autre avis, loué par le soussigné.
ANT. DUBUC, Secrétaire.
15 déc—15 17 22 24 27 31

Eglise Evangélique française
ENCOIGNURE GASQUET ET LIBERTY,
Au rez de chaussée.

SERVICE RELIGIEUX, tous les DIMANCHES à 11 heures et demie. Le 25 de ce mois, jour de Noël, COMMUNION. 14 d—6

M.·. L.·. Numero No 3.
Nuova Orleans, 15 dicembre 1864 [E. V.]

La Loggia Italiana Numero No3, sotto la giurisdizione del Supremo Consiglio del 33o grado per lo Stato della Luisiana, tiene seduta [illegible] dicembre, le [illegible].

A. Secola, Ven.·. M.·.

G. Mizzi, le [illegible] — A. Lanata, Esec.·.
G. B. Salari, 2e Cust.·. — N. Gizzio, Orat.·.
G. Piaggio, Cust.·. — G. Pudbul, Segr.·.
[illegible] Amenti, Sec.·. — G. Rossello, S. Se.·.
[illegible] Borla, Tes.·. — G. Lucchesi, G. M.·.
[illegible] Gregorio, M. Esp.·. — F. Formento, Bettore.
G. Gotte, M. Cer.·. — V. Borla, Formento.

Per ord. della L.·. A. ANGELO ANSELMI, Seg.·. 14déc—2t

Trouvés.

[illegible] chevaux et [illegible] ... s'adresser à JEAN FORQUES, au Plaquemine de la [illegible] ... [illegible].

CONFISERIE.
Grande Réduction de Prix !!

LE soussigné annonce à ses amis et au public en général, qu'il vient de fabriquer

Un très Grand Choix
—DE—
CONFISERIES,
DE 1RE QUALITÉ

Qu'il vendra aux prix ci-dessous :

BONBONS—Déserts, imitation, fruits à la duchesse, à la gelée, dots de Noël, bouches de dames, à 75 cts la livre.

PRALINES—A la noisette, fondantes, grillées et à l'impératrice Charlotte, à 75 cts la livre.

UN très grand choix de FRUITS CRISTALLISÉS à 75 cents la livre.

CHOCOLAT—A la crème, aux noisettes et aux pistaches, à 75 cts la livre.

Une très grande variété de DRAGEES, 1re qualité, à 75 cts la livre, et un grand assortiment de BONBONS UNIS, 1re qualité à 60 cts la livre, ainsi qu'un joli choix de PATISSERIES ET GATEAUX de première qualité.

Le tout fabriqué par le soussigné, ainsi qu'un grand nombre d'autres articles trop longs à énumérer.

J. JANÉ.

1 déc—1m Coin Gravier et Rempart, ci-devant Circ de

CADEAUX DES JOURS DE FETES
Albums de Photographies, Grandes Bibles de famille.

CADRES, PORTE-CARTES, &c., BIJOUTERIE A MOITIÉ PRIX.
Photographies à $1 50 la douzaine.

S. T. BLESSING,
24.....RUE DE CHARTRES.....24

A son magasin le plus grand et le plus beau stock d'albums qui ait jamais paru sur ce marché ; il les vendra pour cadeaux des jours de fêtes au bon marché ordinaire. J. a également de grandes bibles de famille, pouvant recevoir des portraits de famille.

Un très grand assortiment de photographies de généraux, de vues, de portraits de fantaisie, &c., à $1 50, et au-dessus, la douzaine.

Cadres de toute espèce, unis et de fantaisie.

N. B.—Il vend, pour le vidre, un stock de bracelets et d'épinglettes en or, à la moitié des prix actuels du marché. 8 déc

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle-Orléans.
No 100 RUE DU CANAL.
Nlle-Orléans, le 14 Décembre 1864.

A UNE assemblée générale de la Direction tenue ce jour, il a été résolu qu'à partir de cette date une bonification de VINGT POUR CENT sera faite sur le montant de leurs primes aux personnes qui assureront dans cette compagnie.

La bonification ci-dessus de 20 p/0 sera payée comptant, cette compagnie n'émettant pas de scrip.

A. LABARTON,
14déc—6m Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain.
Nlle Orléans, 14 décembre 1864.

AVIS—L'élection annuelle de directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu, à ce bureau, le 1er LUNDI de janvier 1865 (le 2 du mois prochain), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

WM. J. CARTER, Secrétaire.
14déc—tj

AVIS.

JE préviens le public qu'à partir de cette date je ne paierai aucune dette que pourra contracter ma femme : dite Marie Gilemon. JEAN REY.
14déc—3f

Perdu ou égaré.

PERDU ou égaré, dans la matinée de Dimanche, dans le trajet de l'encoignure Rempart et Domaine, passant par les rues Domaine et Dauphine jusqu'à l'encoignure St. Philippe, à la grocerie de M. Masse, UN PORTE-MONNAIE contenant à peu près quarante piastres divers papiers, factures, comptes, etc. La personne qui l'a trouvé pour gardera l'argent qu'il contenait et de plus recevra une récompense de $5 en rapportant les papiers chez l'encoignure des rues Dauphine et St. Philippe, à la grocerie de M. Masse, où à l'encoignure des rues Domaine et Rempart à la grocerie 14déc—N ALFRED BLINEAU

PIERRE CASANAVE,
Entrepreneur de pompes funèbres, &c

LE soussigné fait savoir à ses clients, à ses amis et au public en général, que l'écurie, ancienne par lui rue St. Louis et Bourbon, dont l'entrée est par la rue St. Louis, sera fermée à partir du 16 de ce mois, et transportée rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne, No 123, ancienne écurie connue sous le nom de Van Rosten.

Par conséquent, ceux qui auront besoin de lui, soit pour louage de chevaux, voitures, buggy, etc., etc., ou pour enterrements, pourront s'adresser à l'écurie, rue Bourbon, No 88, où il a ses bureaux, ou bien à l'ancien établissement du consignataire, rue Marais, entre Bienville et Conti, No 28. Il profite de cette occasion pour remercier le public de la bonne confiance qu'il lui a toujours accordée, et il compte mériter de plus en plus le patronage de ses concitoyens.

14déc- PIERRE CASANAVE, Propriétaire.

Salon de barbier à vendre
A L'AMIABLE.

A VENDRE à l'amiable, un SALON DE BARBIER ayant une nombreuse clientèle et situé dans la rue Bons Enfants, entre les rues Champs-Elysées et Madigny, en face du dépôt du chemin de fer du Golfe. S'adresser à A. MERCADAL, au coin Champs Elysées et Bons Enfants. 14déc—1f

TABAC ET CIGARES.

200 grosses TABAC A FUMER de E. Goodwyn & Bros.
25 caisses TABAC EN FEUILLES, pour copes,
150 M CIGARES D'ALLEMAGNE.
150 mains, 1/4 chaque, SIXES de la Havane.
Venant d'être reçus et à vendre par
A. D GRIFF,
15déc—6f rue Vieille Levée Nos 44 et 12, coin Bienville

☞ POUR TAMPICO—La belle goélette ANGELINA, Roe voilière et de première classe, capitaine Angelo Ivo, ayant [illegible], partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de bonnes emménagements s'adresser à B. FERNANDEZ & Co. 14déc— Rue Vieille Levée, No 12.

☞ POUR MATAMOROS—La belle goélette danoise de 1re classe, WM HOGAN, capt Stamm, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira dans le plus bref délai. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagements, s'adresser à
W. B. BUDDENDORFF
14déc No. 13 rue Carondelet.

Queyrouse, Tertrou & Co,
Négociants en gros de Marchandises Sèches, Comestibles, Liqueurs, etc.,—Commercial street, entre Lafitte et Colon,
MATAMOROS.
LEOIQUEYROUSE, ALFRED CORNU, ALPHONSE TERTROU, F. J. SPEAR.
14déc—1m

Demande d'Ouvriers-Tailleurs.

On besoin immédiatement de plusieurs bons OUVRIERS-TAILLEURS. S'adresser à M. V. MERLE, No 18 rue Royale. 14déc—N.

Farine.

400 BARILS "Fancy" Extra,
100 do Central, superfine,
200 do Atlanta, de Smith,
200 do Extra favorite,
En chargement et à vendre par
E. S KEEP.
14déc—6f rue Poydras, Nos 56 et 58.

Marchandises sèches en gros
C. JAUBERT & Co.,
30..RUE DE CHARTRES....30

ONT dans le moment un grand stock de MARCHANDISES Européennes et Américaines, convenables pour le marché de la ville et de la campagne, ainsi que pour le marché mexicain, qu'ils vendront à très bas prix, pour argent, ou en échange de coton.
P.—Les marchands trouveront avantage à visiter le stock avant d'acheter ailleurs.
C. JAUBERT & CO,
14déc—1m 30, rue de Chartres.

Les dames de la ville sont respectueusement invitées à venir examiner
Le nouveau magasin de marchandises à bon marché,
Au No 169 de la rue du Canal, coin Baronne—

Ce grande et belle rue vient d'ouvrir, depuis longtemps un magasin de marchandises sèches à bon marché, un magasin tel qu'il en faut pour le crier nettement. Nous prions nos clients de venir visiter les articles à bon marché et de nous acquérir une réputation pour l'avenir, que nous espérons par le prix que nous ferons à nos clients... Madames, venez visiter la ville, votre visite au 169, même si nous n'achetez rien. Vous verrez qu'il n'est pas nécessaire au dessus de coût de la rue du Canal pour acheter meilleur marché et plus des [illegible]... Tout ce que nous demandons, c'est que vous veniez et je vous [illegible]. M. REIMAN.
10—1m

ALE ET LAGER BEER
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
BRASSERIE, COIN TOULOUSE ET VILLERE.

LE soussigné a l'honneur de prévenir MM. les propriétaires de cafés de bière et de cafés à la Nlle-Orléans, qu'il est prêt à leur fournir de l'Ale et du Lagbeer, faites dans sa brasserie. Il remplira avec la plus grande promptitude les ordres qui lui seront adressés.
M. MERZ,
15—1m coin Villeré et Toulouse.

Nouvelle machine à coudre pour les tailleurs, les cordonniers et les familles
NOUVELLE PATENTE DE FLANER & KAISER

CETTE MACHINE fait plus d'ouvrage et un meilleur travail qu'aucune autre et n'a pas les défauts suivants : le bruit de la roue ; le bruit désagréable ; elle ne perd pas de temps à nettoyer les roues ; ne se dérange pas ; ne m'encourt pas de frais et ne se dérange pas ; elle n'est pas sujette à se déranger.
Agence pour la vente des célèbres machines de Singer, Wheeler & Wilson, et autres nouveaux genres. C'est le seul endroit où l'on puisse se trouver une variété. Articles pour machines à coudre en [illegible], aiguilles, soie, fil, huiles, &c., au
le 87 de la rue du Canal,
10—1m M. S. HEDRICK.

PHOTOGRAPHIES.
Les jours de fête approchent,
PHOTOGRAPHIES DE CÉLÉBRITÉS A $1 50 LA DOUZAINE—ALBUMS A DES PRIX RÉDUITS,
61....Rue du Camp....61

NOUS sommes prêts à remplir les commandes pour tous genres de photographies dans le plus bref délai, et nous serions heureux de recevoir les visites du public... [illegible] ... portraits de fantaisie, de [illegible] ... Nous avons également un lot de beaux albums que nous vendons à bas prix. Venez juger vous-mêmes.
ANDERSSON & TURNER,
ci-devant S. ANDERSSON,
14déc—1m rue du Camp No 61.

DIVERS.

21 barils pork mess nouveau,
30 boucauts épaules bacon,
15 do épaules,
30 barils porc mess prime nouveau,
200 barils farine extra de choix pour familles
200 do farine superfine,
100 do fine,
100 do de,
30 caisses savon,
500 barils clous de grosseurs assorties, en dépôt et à vendre par
CONVERSE & KENNETT,
15—1m Rue des Magasins, No 52.

Madame Maria Voisin

A l'honneur de prévenir les Dames de la ville et de la campagne que son magasin de
MODES ET NOUVEAUTÉS
est transféré du No 86 au No 85 de la rue de Chartres, au coin de la rue de la Douane.
6 oct—3m

Tabac en feuilles.

IL a magasin un très bon stock de tabac en feuilles de Kentucky, de New York et de l'Ohio, convenable pour les fabricants de cigares. Les acheteurs feront bien de venir l'examiner ; je l'offre à des prix raisonnables.
G. ISAAC,
15déc An coin des rues Commune et Magasin.

Dr. JULES A. MATHIEU,
HOMOEOPATHISTE,

PRÉVIENT ses anciens clients et le public, qu'il a transféré son DOMICILE ainsi que son CABINET DE CONSULTATION au
No 229 rue des Remparts
près l'Esplanade.
Heures de consultation : de 8 à 9 A. M., et de 2 à 3 P. M. 5 déc—1m

SPECTACLES.
Théâtre des Variétés,
RUE GRAVIER.

Jeudi soir, 15 décembre.

PAULINE, or the Mystery of the Chateau, drame—DANSE ECOSSAISE par les demoiselles Wood—Le spectacle se terminera par GOTTSCHALK, vaudeville. Vendredi, 16 décembre—Bénéfice de Mlle HENRY.

Théâtre St. Charles.

Jeudi soir, 15 décembre.

LA TOUR DE NESLE, drame. M. Eddy jouera le principal rôle—FAINT HEART NEVER WON FAIR LADY, comédie—Mlle Irwing jouera le principal rôle—DID YOU EVER SEND YOUR WIFE TO THE LAKE, vaudeville.

Académie de Musique,
RUE ST-CHARLES.

Une autre semaine de nouveautés à partir de LUNDI, 12 décembre 1864—GODENSKI, OU LES PATINEURS DE WILNA, pantomime comique nouvelle, dans laquelle figurera toute la compagnie.

MONS LA THORNE qui, en jouant avec des boules, a excité l'admiration générale.

Mlle ROSITA et ALEX ZANFRETTA sur la corde tendue. LE CIRQUE COMIQUE, dans lequel figurent Bob Hart et Billy Emerson—Mlle EVA BRENT, la favorite du public—COLLINS dans Othello.

☞ Représentation de jour, le Samedi 12 déc—7

CONCERT
Vocal et Instrumental
DONNÉ A L'OPÉRA
le Mercredi, 14 décembre 1864,
Par M. L. Fourmestraux,
1ER HAUTBOIS,

Avec le concours de dames et messieurs artistes et amateurs de la Nouvelle-Orléans.

☞ Prix d'entrée—Une piastre. On trouvera des billets chez les marchands de musique et au contrôle du théâtre. 11déc—4f

Un grand bal paré et travesti
SERA DONNÉ PAR
LES DISCIPLES DE BERANGER,
Le SAMEDI 14 janvier 1865
DANS LA SALLE DU
THEATRE DE L'OPERA.

Prix du billet.............................. $1 50

—*Comité d'invitation*—

L. E. Marchand,	L. Vallée,
J. E. Fréché,	H. Wehrmann,
J. F. Coulon,	L Géry,
J. B. De Angelo,	J. Riodel,
	N. Fidel.

Le comité d'invitation se réunit tous les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Aucune dame ne sera admise sans carte personnelle.

—*Comité de réception*—

G. Martin,	F. J. Lévis,	J. Delorme,
V. E. Dubois,	J. Marcou,	A. Lamarre,
O. Weil,	A. Longuée,	J. Lefèvre
J. Moessi,	J. Fortuerie,	A. Alcinor.

Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au 2 décembre pour louer la barre et le restaurant, le magasin de cannes, le vestiaire, et le salon de coiffure, chez MM. L. E. Marchand, 201, rue de Chartres, L. Valéré 71, rue du Camp, et F. Fidel, encoignure Toulouse et Chartres.

☞ On peut se procurer des billets de l'un des sociétaires. 14déc—3t

Un Grand Bal Paré

SERA donné par une Société de Jeunes gens, SAMEDI, 17 décembre 1864 à la salle de l'Ecole Polytechnique, au coin des rues Amour et Histoire, Troisième District.

—Comité d'invitation—
A. Marx, A. Meuduit, F. V. Sallmple.
—Commissaires—
C. Serpes, A. Domingue, A. Vidrain.

☞ Billets, une piastre, à vendre chez M. Merceda! au coin des rues Bons Enfants et Champs Elysées, A. Meudui, rue Chartres près Domaine, et au coin des rues Royale et Douane. Jours de réunion—jeudi, mercredi et vendredi. 6 déc—12t

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 8 décembre 1864.

AVIS est donné que conformément à l'article 8 de la charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de douze Directeurs, pour l'an courant, aura lieu, au bureau de la Compagnie, LUNDI, 12 décembre 1864, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
14déc—[illegible]

Bureau de la Compagnie des Chemins de fer de la ville de la Nlle Orléans.
Nouvelle-Orléans 7 décembre 1864.

AVIS—L'élection annuelle de DOUZE DIRECTEURS de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu, à ce bureau, rue Royale, No 14, le TROISIÈME LUNDI de décembre (19 du courant) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
F. E. MAGER Secrétaire
8 déc—10f

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans
Rue de la Commune, No 139.
1er décembre 1864.

AVIS est donné qu'une élection aura lieu au bureau, LUNDI, 2 janvier prochain, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après midi, pour dix Directeurs de cette compagnie, pour l'année, à partir du premier lundi de janvier prochain.
W. S BROWN, trésorier.
2déc—td

BANQUE D'AMÉRIQUE.
Nlle-Orléans, 21 novembre 1864.

L'ÉLECTION annuelle de treize Directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, mercredi, 21 décembre prochain.
AM. FORTIER, Caissier.
21nov—aujéde

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle Orléans et de Carrollton.
Nlle Orléans, 1er décembre 1864.

L'ÉLECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu conformément à la Charte, lundi 2 janvier 1865, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi au bureau No 13 rue Baronne.
RICHARD J. EVANS, Manager
30 nov—de 2 janv

Avis de médecin.

W. H. BODENHAMER, M. D. de New York, ci devant de Paris, France, s'étant fixé à la Nouvelle Orléans, offre ses services au public médical et chirurgical.

Il s'appliquera particulièrement au traitement des maladies qui ont été, pendant si longtemps, la spécialité de sa pratique—les HEMORROIDES, les FISTULES, les FISSURES, la CHUTE DES INTESTINS, le RETRECISSEMENT DES INTESTINS, l'ULCERATION DES INTESTINS, ainsi que des différentes affections chroniques de la MATRICE et des REINS. Son cabinet est au No 8 de la rue St Charles, la une porte de la rue du Canal.

Il fait des visites dans toutes les parties de la ville.

Son cabinet est ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi. 3 nov—1m

AVIS.

Un char-à-bancs couvert, à quatre roues et un petit à deux roues, à vendre à un prix très modéré. S'adresser au coin des rues Canal et Dryades, No 14 7déc—6

A louer.

Une habitation située à la Paroisse St Jean Baptiste, à 43 milles de la ville. S'adresser à
EUG. BUCHEREAU & Co,
Nos 16 et 18, rue St Louis
7 déc—18f

Briques à vendre.

A vendre 600,000 briques ordinaires, par lots, au gré des acheteurs.
S'adresser à
A. JACQUET, 51 Vieille-Levée, de 8 heures du matin, à 4 heures du soir,
ou à C. TISLIER 22nov—1m

A VENDRE.

BRIQUES de première qualité. S'adresser à
EUG. BUCHEREAU & Co,
Nos 16 et 18 rue St Louis.
7 déc—18f

Système Parisien.
VICTOR DUBOIS.

SALON pour la COUPE DES CHEVEUX et la barbe. Aussi, salon spécial pour la TEINTURE des cheveux et de la barbe,
58 ...... Rue Royale 58
où sont constamment employés les meilleurs ouvriers.
6déc—3m

Boutique de Bottier à vendre.

M. MINARD, bottier, rue Royale, No 16, ancien édifice du Bureau de Poste, voulant se retirer des affaires, offre à vendre sa boutique de bottier aux conditions les plus avantageuses. L'établissement a la plus belle clientèle de la Nlle-Orléans. S'adresser sur les lieux. 14déc

LA société connue sous la raison de F. CLAVEL & CO., se composant de F. Clavel & B. Laplace est dissoute à partir de ce jour, par limitation de l'acte de Société. La liquidation sera faite par les associés et toute quittance pour être valable devra être signée par les deux associés.
Nlle Orléans, 7 décembre 1864.
F. CLAVEL. B. LAPLACE.
7déc—an3j

O. PETITPAIN,
Courtier Maritime
ET
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE
A MATAMOROS.
14déc—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr. DUPAQUIER a transféré son domicile de la No 136 rue Hôpital
Au No 166,
De la même rue près la rue des Remparts.
14déc—1m

JUSTIN, XIMENES & Co.,
Marchands Commissionnaires,
A BAGDAD (Mexique.)
8 oct—3m

Réduction du prix du Charbon

CHARBON, DE PITTSBURGH à $2 le baril,
CHARBON ANTHRACITE à $24 le tonneau,
livrés dans toutes les parties de la ville, par
DAVID STICKNEY,
12déc—M Rue Carondelet, No 5.

CHARBON DE PITTSBURGH.

AYANT reçu une grande quantité de charbon de Pittsburgh, j'en vendrai, au détail, à raison de deux piastres par baril, et le livrerai dans tous les quartiers de la ville.—J'en vendrai également, par cargaisons et demi-cargaisons que je livrerai dans toutes les parties de la ville ou sur la côte. J. M. PETERSON,
Bureau, rue Gravier, No 164, en face de l'Hôtel St. Charles.
Dépôt, rue Dauphine No 30 12déc—7f

A louer dans la rue de l'Esplanade

UNE maison haute admirablement située, encoignure ou sud, à l'angle des rues Rocan et Esplanade. Elle a tous les agréments modernes.
Aussi—Une grande résidence de famille sur le Chemin [illegible], avec écuries, dépendances et un grand terrain [illegible]. Ces maisons seront louées à bas prix à de bons locataires.
S'adresser à W. F. CHAPMAN,
Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny
24 nov—[illegible]

A VENDRE.

La propriété encoignure St-Philippe et Claiborne, No. 211, se composant de deux maisons en bon état et les dépendances. Pour prix et conditions s'adresser au No. 44, rue St-Pierre, entre Chartres et Royale. 11déc—10f

A LOUER.

UNE MAISON convenable pour une grande famille, dans le Deuxième District.
Une maison à deux étages dans la rue Prieur, entre Canal et Commune ; une maison à un étage dans la rue Johnson, entre Commune et Canal.
S'adresser à J. AVET,
11déc—6f encoignure Bienville et Levée.

A louer ou à vendre.

UNE GRANDE MAISON située dans la rue [illegible], près le chemin de fer de la ville, Deuxième District.—On la louera ou la vendra, meublée ou non meublée.—Pour plus de détails, s'adresser à
W. H. McLEAN,
6déc— 58, rue de la Commune.

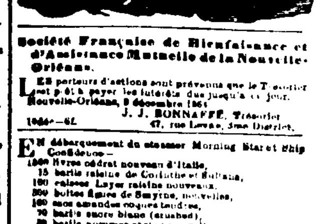
Dr. F. FORMENTO Jr.,

CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la campagne d'Italie de 1859, ex-chirurgien en chef de l'Hôpital Louisianais de Richmond, Médecin des Sociétés de Bienfaisance Italienne et Portugaise. Cabinet, rue des Ursulines, 46—Cabinet de consultation, rue Carondelet, 8. [illegible]

SUR LA PLACE CONGO,
Par permission, commençant LUNDI 12 décembre 1864 pour un temps limité.
S. B. HOWES
INFORME respectueusement le public qu'il est de retour en Amérique après une absence de 3 ans en Europe et qu'il amène avec lui son
CIRQUE
Le plus complet et le plus attrayant
QUE LE MONDE AIT JAMAIS VU.
De célèbres écuyers
d'Angleterre et du continent européen, comprenant près de cent artistes des deux sexes, en outre de celui qui est sans pareil parmi les célébrités de l'époque,
JAMES ROBINSON,
LE PREMIER ECUYER DU MONDE,
Ainsi que
CROCKET,
LE DOMPTEUR DE LIONS,
avec une troupe de
LIONS ENORMES
sortant des forêts, non apprivoisés et indomptés excepté par ce tout puissant vainqueur des bêtes féroces qui a acquis une renommée durable par son entrée avec eux d'abord à l'Amphithéâtre d'Astley à Londres. Cet acte surprenant a été fait seul au milieu de toute une troupe de bêtes féroces qui s'étaient échappées de leurs cages et qui dévoraient ou pareil diable qui s'était trouvé sur leur chemin ; et par son mystérieux pouvoir il capturait leur rage et leur soif de sang et de carnage [illegible]... il part de la à chaque représentation dans leur cage ... [illegible].

M. HOWES, pour être agréable au public en général ainsi qu'à ses patrons, annonce une GRANDE
EXHIBITION
GRATIS
à laquelle les populations d'Europe sont venues assister par milliers de 15 et vingt lieues à la ronde, une
Gigantesque Cavalcade
plus brillante qu'aucune qui ait été vue jusqu'aux yeux des mortels depuis les jours de la chevalerie, ou les splendeurs de
CHAMP
du Drap d'or.
Dans cette grande procession paraîtra le GRAND
CHARIOT D'EOLE
avec la bande d'opéra complète, suivi du magnifique
Char doré de Paris,
et contenant un
TABLEAU ALLEGORIQUE D'AMERIQUE,
représenté par des groupes de belles femmes drapées à l'antique.
Pour compléter ce beau tableau, M. CROCKET à la surprise et à l'admiration de tous, entrera dans la caverne et en fera sortir un grand
LION VIVANT
DANS LA RUE,
et, au mot de commandement, ce monstre d'un bond terrible, se placera au Char du Tableau, et il se couchera gracieusement aux pieds d'une dame représentant la Déesse de la Liberté, en présence de l'Indépendance de la Grande Bretagne et de l'Amérique, au temps de la guerre de 1776. Autour sont placées de belles jeunes filles représentant l'Europe, l'Asie et l'Afrique, pendant que la Vérité et la Justice se tiennent à côté.

Cette magnifique peinture par le parti-culier sera suivie par le
CHAR MARITIME
DE NEPTUNE,
LE CHAR CHINOIS
DE CONFUCIUS
LA CAGE MASSIVE
DES LIONS
Et d'autres chars, chariots et berlines d'un travail exquis, tirés par des chevaux anglais de magnifique beauté, les chevaux étrangers, suivis par toute la troupe d'artistes, y compris les plus belles
ECUYERES
du monde, à cheval dans l'[illegible] procession qui ait jamais été vue sur le continent américain.
LA COMPAGNIE DU CIRQUE
est la plus grande qu'il ait eu dans ce pays. Les écuyers de Londres sont MM. James Crosby, William Adams, Strong, Kirkard et Geo Wilson.
De Paris—MM. Camsud, Dupré, Albert et Henry Lemoitre, Gustave Thibault, Jacques Foultoinne, Emile Lelavey, et Armand Fées. Mlle CARLOTA DE BERO, principale écuyère du Cirque Napoléon, Mlle Julie Armand, Mlle Emilie Etche, Mlle Marie d'Angel et Mlle Eugénie Duval. De Londres—Miss Blanche Watson, Miss Grace Holloway, Miss Rose Howbray, Miss Emily Greene et Miss Charlotte Nelson.
QUATRE CLOWNS,
Don Castello, le grand écuyer américain ; le renommé écuyer cheval savant, T. Spencer, du Cirque de l'Astley de Londres, Felix Conklin, le clown de l'Ouest, et M. Watson, le comique français.
Deux représentations tous les jours à MIDI et à 7 heures et demie du soir.
Prix d'Entrée—50 cents, les enfants et leurs bonnes, 25 cents ; sièges réservés 75 cents ; sièges réservés par enfants 50 cents.
—*AVIS SPECIAL*—
Le premier écuyer du monde, JAS ROBINSON, a été engagé pour la saison et paraîtra dans chaque représentation dans son GRAND ACTE A SENSATION.
L'établissement Mammoth ouvrira à la *Nlle-Orléans, le lundi, 12 décembre 1864.*
La grande procession aura lieu tous les MARDIS et tous les SAMEDIS à 9 heures A. M. et arrivera sur la place à 11 heures et demie. Si le temps était mauvais, la procession serait remise au premier beau jour. Mais les représentations à l'intérieur ne seront pas remises à cause du temps. 11déc—7



Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

LES porteurs d'actions sont prévenus que le Trésorier est prêt à payer les intérêts dus jusqu'à ce jour.
Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1864
J. J. BONNAFFÉ, Trésorier
14déc—6f 47, rue Levée, 3me District.

EN débarquement du steamer Morning Star et Ship Confidence—
1500 livres cédrat nouveau d'Italie,
15 barils raisins de Corinthe et Sultana,
100 caisses Layer raisins nouveaux,
200 boîtes figues de Smyrne, nouvelles,
150 sacs amandes coques tendres,
70 barils sucre blanc (crushed)
20 barils pommes, secher nouvelles,
30 caisses champignons et petits pois, Briant, de Paris
A vendre par G. BORZONI.
12déc—6f No 101 rue Vieille Levée.

Ouvriers-Tailleurs.

ON demande QUATRE OUVRIERS-TAILLEURS d'habits pour grandes pièces.
S'adresser aubureau du journal 30nov

JOHN H. KEEP,
MARCHAND DE
Meubles, Articles d'artisans, Balances &c
Rue du Canal, Nos 22, 24, 26 et 28,
15oct—3m Au coin de la rue Fulton.

Nouveaux Médicaments.
Injection et Liqueur

POUR la guérison rapide et infaillible de la Gonorrhée et écoulements de toute nature quelqu'ancien qu'ils soient.

Eau et Sirop Dépuratif,

Pour la prompte guérison des dartres, boutons, ulcères provenant des funestes conséquences des maladies secrètes.

Liqueur anti-rhumatismale

Quelques cuillerées de cette préparation soulagent toutes les douleurs rhumatismales les plus aiguës.

Sirop Pectoral

Contre les rhumes, toux, catharres, enrouements. Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues nuits de souffrances et d'insomnie.
A vendre par R. BATTIER, pharmacien,
5oct—3m Coin Dauphine et St Pierre

MALADIES.
Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. VERGE. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est acre ou vicié. S'adresser à GADBOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

Aux consommateurs de coke.
RÉDUCTION DE PRIX :

LA Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans a réduit, aujourd'hui, le prix du coke à une piastre le baril. WM. S. BROWN, directeur.
12déc—6f

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
201...... Rue de Chartres 201
Entre S...ème et Domaine.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, Linge fait et Chapeaux.
PAR E. ROGER & Co.,
J. H. ..., encanteur.

JEUDI 15 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leur salle d'encan Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—

250 lots Marchandises sèches étrangères et américaines, telles que COTONS blancs et écrus, indiennes, satinets, tweeds, mouchoirs, batiste, parapluies et parasols en soie et coton, bonneterie bas pour hommes et enfants, gants, cravates et articles de fantaisie.

—Aussi—
150 lots de linge fait, de mises, pour hommes et enfants,
250 douzaines chapeaux pour hommes et enfants.
Conditions à la vente. 14 dec

Mérinos en couleur, popelines, chales tricotés, mousselines de laine, chemises de flanelle, flanelles blanches, jaunes &c.
PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu jeudi, 15 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 16—
Flanelles blanches Saxter, cachemire de fantaisie, indiennes Pacific, mouchoirs batiste, châles, popelines françaises, mérinos en couleur, mousselines de laine, cravates, Nubias, draps, gants en peau de daim. Souliers manteaux de drap pour dames. Flanelles jaunes, rouges et bleues, cotons à matelas, denims bleus, cotons blancs, tweeds de fantaisie.
—Egalement—
Une facture de bonneterie laine et mérinos.
—Egalement—
Une facture d'albums riches.
—Egalement—
Une facture de manteaux et de châles tricotés.
14dec

Grande vente d'un magasin de faïence et de quincaillerie, établi depuis longtemps et situé au No 166 de la rue du Cirque. Vente sans réserve, le propriétaire devant entreprendre un autre genre d'affaires.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
Bureau au coin des rues Magasin et Gravier.

IL sera vendu vendredi, 16 du courant, à 10 heures du matin, tout le contenu du dit magasin—Faïence, services de table, services de tables, services de chambres, quincaillerie, lampes, verres, verrerie, coutellerie, verres de buvette, de vins et vins, soupières, couteaux, fourchettes, cuillers de table et cuillers à café et un lot d'autres articles de consommation et de meubles, tels qu'un beau bureau et magnifique vitrine.
Ces articles seront vendus en lots au gré des acheteurs.
Conditions—comptant, en monnaie courante. 15dec

Mâchoires de cochons, jambons, sucre, maquereaux, &c.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau, au coin des rues Magasin et Gravier.

IL sera vendu, aujourd'hui, à 11 heures, à son magasin d'encan—1 boîte de mâchoires de cochons, jambons fumés, sucre bruts, maquereaux No 1, haricots rouges et haricots blancs, fromages, eau de vie, savon Hart, café, chocolat, thé, épices, épices, cafés moulus, etc.
Conditions—comptant en billets du Trésor. 15déc—

—Meubles—Meubles—
PAR McCERREN & LANDRY.

IL sera vendu à l'encan jeudi 15 décembre à onze heures, dans la salle d'encan au Masonic Hall—
Un assortiment général de meubles et de beaux pianos.
Conditions—comptant 14déc

—Meubles—Meubles.—
PAR E. M. JACOBS, Encanteur,
Bureau, Passage de la Bourse, No 36.

IL sera vendu, jeudi, 15 décembre 1864, à 11 heures du matin, au No 36 du Passage de la Bourse—
Un lot de meubles divers &c.
Conditions—Comptant 14déc

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de George Flinton et de Catherine Moutt, épouse survivante en communauté, tous deux décédés [consolidées].

DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,881—En vertu d'un ordre de vente rendu le 1er décembre 1864 et à moi adressé par l'Honorable Juge de la Cour de District de la Nouvelle-Orléans ci-dessus, je procéderai JEUDI, le 15 décembre 1864, à 10 heures A. M., à ma rotonde, No 12 de la rue Jefferson, dans le district, pour le compte de cette succession, à la vente publique et adjudication de :
Les livres en billets appartenant auxdites successions, consistant en meubles, ustensiles de cuisine, &c.
Conditions—comptant, au moment de l'adjudication, en monnaie courante.
ALFRED SHAW,
Shérif de la Paroisse d'Orléans

AVIS JUDICIAIRES :

ETAT DE LA LOUISIANE.—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—L'Etat de la Louisiane, [illegible] ... attendu qu'il a été présenté une pétition ... [illegible] ... décrets ... [illegible].

A. MOREL, Député Greffier.

Description de la propriété à opérer le transfert judiciaire.

Une terre située sur le chemin de Gentilly, à six milles de la Nouvelle Orléans ... paroisse ... Chef Menteur, mesurant ... arpents de face au ... de profondeur, ... [illegible] ... la Cour de District de la Nouvelle Orléans ... 1864.

Bernard Turpin vs Jean Maury, pour une cession forcée.

ETAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 11,619—Avis est donné aux créanciers de Jean Maury que la cession de ses biens ... [illegible] ... par Noël J. Morel, notaire public, samedi, 31 ... [illegible] ... les créanciers ... [illegible].

E. H. LEHMAN, Député Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 10,391—H. R. [illegible] ... J. D. Dameron & Co, et à toutes autres personnes intéressées, de faire connaître, dans les dix jours ... [illegible].

E. H. LEHMANN, Député Greffier.

AVIS
Successions de Henry Trenchet et d'Armantine Bertel, sa femme.

TOUTES les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre les susdites successions ou qui leur doivent, présenteront les dites réclamations au paiement ce qu'elles doivent, sans délai, à l'un ou l'autre des soussignés.
ARMAND BERTEL, administrateur, Rue des Ursulines, No 12
M. B. DUBUISSON, avocat, Rue Natchez No 36
6déc—8 en 10 j

AVIS

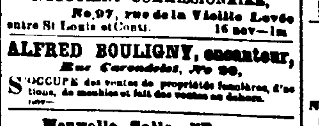
AVIS est donné que la succession de Constance Deveaux, veuve de Charles Perret, est maintenant ouverte dans la paroisse St-Charles pour liquidation. Toutes les personnes qui doivent à ladite succession sont requises de payer immédiatement, et toutes personnes ayant des réclamations à faire valoir contre ladite succession sont invitées à les présenter, dûment approuvées, à l'un ou l'autre des soussignés.
LOUIS C. PERRET, administrateur.
A. LAVISSON, Avocat de l'administrateur.
12 nov—1m—8m au coin des rues Natchez et Camp

OCCASION SANS PAREILLE.
—o—
LION & ANDRÉE,
58 et 56....Rue Royale, coin Bienville....58 et 56
EN LIQUIDATION.
50 pour cent de rabais.
VENEZ VOIR.

Avis aux Coiffeurs.
MM. LION & ANDRÉE,
Coin Bienville et Royale.

VOULANT LIQUIDER leur stock de Cheveux et articles pour Coiffeurs, préviennent qu'ils vendront tous ces articles à une grande réduction de prix.
17nov—1m an j.v.d.

SANGSUES SUEDOISES.



A vendre en gros et en détail, rue Royale.
2 sept—3m HAAN & FREDERICKSON

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 97, rue de la Vieille Levée
entre St Louis et Conti. 16 nov—1m

ALFRED BOULIGNY, encanteur,
Rue Carondelet, No 20,

S'OCCUPE des ventes de propriétés foncières, d'esclaves, de meubles et fait des ventes au dehors.

Nouvelle Salle d'Encan.
RENE GUTIERRES, encanteur,

☞ Annonce à ses amis et au public qu'il a pris le magasin No 84 DE LA RUE DE CHARTRES, PRES LA RUE CONTI. Il s'occupera personnellement de toutes les VENTES DU DEHORS, des ventes de succession, propriétés foncières, meubles, actions de banques, fonds de groceries, marchandises sèches, &c. Les marchandises de toute espèce sont reçues en consignation au magasin d'encan No 84 DE LA RUE DE CHARTRES, près la rue Conti.
Jours de vente, les MARDIS et les SAMEDIS de chaque semaine, à 10 heures du matin.

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,

Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.
M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en y ajoutant la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours loger convenablement, eux et leurs familles. 1Snoct—6m

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur marchandises approuvées, consignées à mes soins, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO., à New York.
WILLIAM J. KING, Canal No 8.

VENTES A L'ENCAN.

MOUTONS — MOUTONS.
250 têtes de moutons et d'agneaux, à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BROS,
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, VENDREDI, 16 décembre, à midi, aux écuries de Lorio, à Alger—
250 têtes de moutons et agneaux,
pour être vendus en lots au gré des acheteurs. L'attention des planteurs est appelée sur cette vente.
Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 14 déc

SUCRE — SUCRE
40 boucauts sucre de choix à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, JEUDI, 15 décembre, à midi, au magasin d'encan, rue du Camp, No 19—
40 boucauts sucre de choix,
en lots au gré des acheteurs.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 14déc

100 balles de coton à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BROS.,
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, JEUDI, 15 décembre, à 2 heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 19—
100 balles de coton.
Des échantillons seront exposés à la vente.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 14déc

Grande vente importante et péremptoire, par catalogue, de meubles de prix, sortis des célèbres ateliers de P. Mallard et H. N. Siebrecht—Beaux tapis Médaillon, Miroirs, Rideaux dentelle et brocatelle, Verrerie élégante, Objets d'art de prix—Plusieurs pianos de prix, &c—Vente à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BROS.
R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu VENDREDI, 16 du courant, à 10 heures du matin, au No 103 de la rue du Canal, près la rue Baronne—Les beaux meubles suivants, sortis des célèbres ateliers de P. Mallard et H. N. Siebrecht, de cette ville, et de célèbres ateliers de Paris importés exprès, et comprenant meubles de salon, de salle à manger et de chambres, en palissandre, acajou et vieux chêne, armoires à glaces, tables à dessus en marbre, magnifiques pianos, chaises, tapis médaillon, rideaux, verrerie et porcelaine, glaces, lustres, tableaux, statues et statuettes en bronze, pendules, candélabres, vases, objets d'art en bronze et en porcelaine ... [illegible] ... Plusieurs pianos, secrétaires et bibliothèques ... [illegible].
Cette vente fournit aux personnes l'occasion d'avoir de beaux et bons meubles, des objets d'art utiles et des ornements ... [illegible].
Conditions—Comptant, en billets du trésor des Etats Unis. 14déc

Eaux-de-vie françaises, vins, liqueurs absynthe, whiskey, genièvre de Hollande, vermouth, &c.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI 20 décembre à 10 heures A. M., il sera vendu à l'encan au magasin de l'importateur, M. G. H. Norman, encoignure Royale et Douane, ce qui suit :
533 caisses vin de Bordeaux, en cts et pts, crû 1858, St. Estèphe Médoc, St. Julien, St Emilion, Grand Larose, grand vin Leoville.
50 caisses vin de Bordeaux, Cos d'Estournel 1858, et Château Giscours 1851.
25 caisses Château Haut Brion, J E Larrien 1858.
100 caisses Château Lafite, Ch. Margaux, Ch Latour.
50 do vin blanc, Sauternes, Jurançon, &c.
50 do Château Ducru, "D Arche", "Guirand", Margaux et Lafite, &c.
50 caisses vin de Barsac, importé en 1853.
7 demi-pipes vin de [illegible], importé en 1858.
12 quarts de pipes Burgundy, Hermitage, Neptune.
50 caisses absynthe importée, Pernaud et autres marques.
50 caisses vermouth, N Prat & Co et autres marques.
50 caisses cerises à l'eau-de-vie.
—Aussi—
10 futailles eau-de-vie française, Pinet Castillon & Co, Leger Frères, &c. &c.
Curaçao, Maraschino, Liqueurs Champagne, Madère, Vin de Porto et Sherry, Huile d'olives, Vinaigre, Beurre et poudre et en morceaux, &c, &c.
Conditions—à la vente. 13déc

Vente continuée
du magasin de MM Rice & Shober.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

AUJOURD'HUI jeudi 15 décembre, à 10 heures ... il sera vendu, ... la balance du fonds du dit magasin, consistant en ... [illegible].
Aussi—Le bail du magasin qui n'expirera que dans deux ans ... [illegible].
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 14déc

Propriété, rue de l'Union.
PAR S. GUINAULT, Encanteur,
Bureau enc. Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi, 17 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—
Un lot de terre mesurant 31 pieds de face à la rue de l'Union, sur 96 pieds de profondeur, entre les rues Carondelet et Amour. Ensemble une maison bâtie en ... [illegible].
Conditions—comptant. 14déc

Jolie maison haute sur la rue de l'Hôpital.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.
Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi, 17 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—
Un lot de terre mesurant 37 pieds 4 pouces de face à la rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourbon ... [illegible]. Ensemble une belle maison haute No 35 ... [illegible].
Conditions—[illegible]. 14déc

Propriété rue St-Pierre.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, Enc. Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, SAMEDI, 17 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—Un lot de terre mesurant 27 pieds de face à la rue St-Pierre sur 110 pieds 10 pouces 3 lignes de profondeur, ensemble une maison—No 314— ... [illegible].
Conditions—[illegible]. 12déc

Propriété rue des Remparts.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi, 17 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—
Un lot de terre formant l'encoignure sud des rues Remparts et St Philippe, mesurant 44 pieds 8 pouces de face à la rue St Philippe, sur 53 pieds 1 pouce ... Ensemble une maison en briques Nos 136 et 138 ... [illegible].
Conditions—comptant. 12 déc

Jolie propriété rue des Français.
PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, enc. rue Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi 17 décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale.
Un lot de terre mesurant 31 pieds 10 pouces 5 lignes de face à la rue des Français, sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur, entre les rues Moreau et Urquhart. Ensemble une maison, No 173, ayant six pièces et galerie, cuisine, chambres à domestiques, citerne, latrines, &c.
Conditions—comptant. 12déc

Une belle terre bien boisée, excellente position pour un moulin à scie.
Succession de François T. sapherne Boutté.
PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur,
Bureau No 20, rue Carondelet.

IL sera vendu à l'encan, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, MERCREDI 4 janvier 1865, à midi, en vertu d'un ordre de l'Honorable A. Casabat, Juge de la Seconde Cour de District Judiciaire, en date du 13 décembre 1864, No 84, des dossiers de la dite Cour, la propriété ci-après décrite située à Barataria, Paroisse Jefferson dans cet Etat—

UNE CERTAINE PORTION DE TERRE mesurant à peu près quatre arpents et demi de face à la rivière Ouacha, sur toute la profondeur de l'île jusqu'au lac Ouacha, bornée d'un côté par la propriété de Manuel Perrin, et de l'autre côté par la propriété de MM. Drouet Frères. A la distance de 30 arpents de la rivière Ouacha il a été terre reprend sa première largeur qui était 3 environ 5 arpents, s'étendant sur le reste de toute la profondeur de l'île jusqu'au lac Ouacha. Cette profondeur est d'environ 6 milles.

Il y a à peu près 300 arpents de terre bien boisée, en chênes, frênes cyprès, &c., avec tous les améliorations qui s'y trouvent, savoir—Une grande maison (qui n'est pas entièrement achevée), bâtie en bois, contenant sept chambres, une galerie devant, cuisine contenant cinq chambres, une vieille écurie, grange, poulailler, &c.

Termes et conditions—Moitié comptant et la balance à un crédit ... [illegible] ... l'adjudication—L'acquéreur ne sera mis en possession qu'après que l'acte aura été terminé et signé devant le notaire.

La susdite propriété est située à peu près à 21 milles de la Nouvelle Orléans. On peut s'y rendre par eau ou par terre, par le canal Harvey ou le chemin public. L'administrateur réside sur les lieux et donnera tous les renseignements qu'on désirera aux visiteurs.
15 déc—[illegible]

LOUISIANA ACADEMY.
Institution dirigée par M. A. Ferrier
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 134 entre Dauphine et Bourgogne.

☞ Les prix varient de 6 à 8 suivant le degré d'avancement des élèves.

☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1 déc—1m

Institution A. Darrot,
—POUR LES DEUX SEXES—
148 }.........RUE ROYALE........{ 148
Entre St Pierre et Toulouse.

☞ Chaque département a son entrée et ses classes particulières.

☞ Pour les conditions, s'adresser à l'institution.
1er oct—1m

INSTITUTION LOCQUET.
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES,
RUE DU CAMP
No 199 et 201, entre Julia et St. Joseph

☞ Pour renseignements, s'adresser au local de l'Institution, où des prospectus seront délivrés. 7déc—3m

Institut St-Charles
Dirigé par Mme C. MACE.
Pensionnat et Externat pour les Demoiselles
104.....RUE BOURBON.....104
En face de l'Opéra.

CETTE Institution, transférée dans une des plus vastes maisons de la ville, peut aujourd'hui recevoir un plus grand nombre de pensionnaires. Le local réunit donc à tous les avantages ... [illegible] ... établissement de ce genre ... [illegible].
Les professeurs attachés à cette institution sont toujours choisis parmi les meilleurs de la ville. M. Garreau, ancien chef d'institution à Paris, est, depuis plusieurs années, chargé du cours d'Histoire et de Littérature.
S'adresser à l'institut pour avoir des prospectus.
[illegible]

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DEBON,
276......RUE DAUPHINE......276

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus ... [illegible].